d'Amérique ; les services marqués de vos volontaires; l'assistance de vos flottes et armées; vos prêts libéralement saits : et, de plus, les avantages que les États. Unis ont tirés et en tirent encore tous les jours de votre guerre avec l'Angleterre et la coalition, tels qu'ils sont détaillés dans un discours de son président ; ajoutez à tout cela les millions qui se trouvent aujourd'hui entre les mains des Américains résidans en France; et certes, vos droits l'emportent bien dans la balance sur les cessions faites par le roi de la Grande-Bretagne, et que les Etats-Unis récompensent si généreusement, quoiqu'au fond, il ne leur rende que ce qu'il reconnoît lui-même leur appartenir. Croyez que vos réclamations, ainsi appuyées, n'ont besoin d'aucune autre recommandation.

Quant à moi, sur le point de retourner dans les Etats-Unis, ma patrie, et ayant assez honorablement terminé ma carrière militaire en France, pour n'avoir pas besoin d'autres marques d'estime du gouvernement français et de ses citoyeus; moi, l'héritier immédiat d'une vaste propriété en sonds de terres, acquise avec le patrimoine de mes nobles ancêtres, on ne peut soupçonner qu'aucun motif d'intérêt personnel m'ait dicté ce projet. Je ne connois aucun des dignes citoyens qui pourront prositer de son succès; et je m'impose nécessairement à moi-même, en ma qualité de propriétaire américain, une portion des taxes qu'il saudra asseoir sur nous pour l'acquittement de ces dettes dont, au reste, j'ai déjà payé ma part par mes